

## > FRANÇAIS

Agir sur le monde

Agir dans la cité : individu et pouvoir

# Pistes pour une séquence : Antigone, un « non » qui résonne différemment selon les époques

## Titres possibles

- Deux réécritures du mythe d'Antigone avant et après la Seconde Guerre mondiale
- Deux Antigone en France au XXe siècle : un même personnage ?

## Problématiques possibles

- L'individu face au pouvoir : dire « non », est-ce faire l'enfant ou agir en héros ?
- L'individu au pouvoir : force et faiblesse.
- Être une femme et agir dans la cité : affronter le pouvoir des hommes.

## Compétences langagières

- Travail sur l'expression orale : lecture expressive, mise en voix et en gestes des textes de théâtre.
- Apprendre à faire un travail de comparaison entre différentes versions d'un mythe : acquérir une méthode pour comparer des textes littéraires.
- Justifier ses choix.

« La saisie intuitive de la différence, d'un certain écart entre deux ou plusieurs grandeurs, constitue, pour la tradition sémiotique depuis Saussure, la première condition de l'apparition du sens », A. J. Greimas, 1979.

## Exemple d'accroche pour la première séance : la profération de répliques

L'objectif est de créer un horizon d'attente à partir de profération de répliques. On peut sélectionner une liste de répliques à faire lire par chaque élève en faisant varier la disposition (debout-assis, variation de ton, de volume, d'accent, de gestes, etc.). On choisit ses répliques en fonction de l'objectif : faire deviner le thème, les personnages, le registre de la pièce, etc.

Cf. Dulibine Chantal, Grosjean Bernard, *Coup de théâtre en classe entière au collège et au lycée*, CRDP Créteil

EXEMPLE DE SÉLECTION DE RÉPLIQUES D'ANTIGONE DE COCTEAU : L'ORDRE ET LA DÉFENSE.	EXEMPLE DE SÉLECTION DE RÉPLIQUES D'ANTIGONE DE COCTEAU : LE POUVOIR DES HOMMES, DU PÈRE, DU TYRAN.
<p>Agis comme bon te semble. Au moins ne raconte ce projet à personne. Refroidis ce cœur trop chaud. Décide si tu m'aides. Ne meurs pas avec moi et ne te vante pas, ma petite. Exécutez mon ordre. Ne cache rien. Interroge cette jeune fille. Donne-moi des détails. Va te faire pendre ailleurs. Sache que ces âmes si dures sont les moins solides. Descends donc chez les morts aimer qui bon te semble. Ne m'enlève pas l'honneur de mourir avec toi. Gardes, arrêtez ces femmes. Baisse ton voile. Calme-toi. Crois-moi. Ne regarde pas mon âge, regarde mes actes. Prends garde ! Ne me tourne pas la tête avec ton caquet. Soldats, amenez la folle, amenez la folle ! Sauve la jeune fille. Mais dépêche-toi donc. Cours ! Accours !! Aide-nous. Saute-ici, avec tes ivres mortes. Parle. Méprise les dieux. Trouve des prétextes. Laisse-moi tranquille. Pense à toi-même. Laisse-moi seule avec mon projet. Prends garde ! Qu'on l'emporte vite. Qu'on l'enferme. Qu'on la laisse là. Ne t'imagines pas que le supplice consiste simplement à t'effrayer. Voyez ce que je souffre. Ne frappe plus un mort. Enrichissez-vous. Trafiquez.</p>	<p>Nous sommes des femmes, Antigone, des femmes malhabiles à vaincre des hommes. De mon vivant, jamais une femme ne fera la loi. Un fils doit obéir. On ne dira pas que je me suis laissé mener par les femmes. Quoi, quoi ? Nous apprendrions la justice d'un gamin ? L'âge ne compte pas. Ne regarde pas mon âge, regarde mes actes. Canaille ! Tu insultes ton père. Cœur mou ! Cœur mou ! Tu te laisses entortiller par une femme. Esclave de femmes, prends garde ! Il va venir en personne, ici même, lire son décret. Il attache la plus grande importance à l'exécution de ses ordres. Les enfreindre, c'est être lapidé par le peuple. Imagine [...] la fin sinistre qui nous attend si nous bravons nos maîtres. J'obéirai au pouvoir. Je me sens incapable de lutter contre toute une ville. Un prince juste ne manque pas d'amitié. Jamais je ne confondrai la vertu et le crime. Tu es libre, tu disposes des morts et de nous. Exécutez mon ordre. Vous devez être inflexibles envers la désobéissance aux lois. Ce n'est pas moi. Il est triste qu'un prince juste puisse voir si faux. C'est elle qui serait l'homme si je la laissais faire. A mille autres privilèges, le despotisme ajoute celui de dire et d'entendre dire ce qu'il veut. Ne t'obstine pas à croire, père, que seul tu as toujours raison. C'est donc bien agir que de louer les anarchistes. La ville est femme légitime de son chef. Il a l'air de prendre parti pour une fille ! Exerce ta rage devant les courtisans qui la supportent. Il n'est pas beau de désobéir à nos maîtres. La richesse et le trône, que valent-ils sans joie ?</p>

## Comment commencer une pièce de théâtre intitulée « Antigone » au XXe siècle ?

1. Lecture du face-à-face entre Ismène et Antigone dans la pièce de Sophocle : « à chacune son choix et ses responsabilités ».

- Au cours de la lecture, faire un rappel du mythe en classe entière sous forme de schéma (arbre généalogique) : Œdipe, sa mère/femme, les frères.
- À l'oral, faire surgir l'enjeu du choix : sur quels points portent l'opposition entre les sœurs ? Qui a raison selon vous ? Deux positions, deux conséquences : quel choix ? À quelles valeurs est-on fidèle selon le choix que l'on fait ? Que feriez-vous et pourquoi ?
- Demander d'écrire un texte qui présente les personnages, le problème qui se pose à eux et les choix qu'ils vont faire.

2. Dans une deuxième séance, faire lire le début de deux Antigone du XXe siècle :

- *Antigone* de Cocteau : l'affrontement entre les deux sœurs.
- La scène du Prologue dans *Antigone* d'Anouilh.

Travailler sur la comparaison : pourquoi les auteurs ont-ils fait ces choix selon vous ? Quel effet cela produit sur le public ? Quelle particularité dans la langue des auteurs ? Quel rapport aux spectateurs ? Quel rapport au texte de Sophocle ?

3. Dans une troisième séance, mettre en voix les trois scènes d'affrontement entre Antigone et Ismène :

- Lire ensemble la scène chez Anouilh : comment apparaît Antigone par rapport aux deux autres textes ?
- Se mettre à deux, choisir sur quelle œuvre travailler et présenter une lecture expressive de l'affrontement.
- Travail de comparaison : entre les trois auteurs – entre les propositions de mise en voix.

Les élèves choisissent de lire l'une des trois Antigone en lecture cursive.

## Deux dramaturges français du XXe siècle auteurs d'une Antigone : Cocteau et Anouilh

- Par groupe, faire des recherches sur le contexte de création - biographie des auteurs, création et réception des spectacles, contexte politique en France...
- Présenter le résultat des recherches et compléter un tableau comparatif.

## Lecture de deux tirades d'Antigone de Cocteau : Créon et Antigone parlent aux Thébains

- La première apparition de Créon : « Citoyens... Exécutez mon ordre »
- À partir de cette tirade, imaginez un tableau vivant, puis un mime, puis la tirade avec le ton mais sans les mots : quelle posture ? Quels gestes ? Quel ton ? (les élèves tirés au sort passent par vague de 5)
- La dernière tirade d'Antigone aux citoyens de Thèbes : « Adieu. Qu'on me vole ma part de vie... C'est en vertu de ce principe que j'ai agi, qu'on me frappe, que Créon me prive du mariage et de la maternité. »
- Faire le résumé de ses arguments : comment justifie-t-elle ses actes ?

## Que penser de l'Antigone de Cocteau ?

- Donner aux élèves les points de vue exprimés par les autres personnages sur l'acte d'Antigone.
- Ou leur demander de chercher eux-mêmes les répliques dans lesquelles les autres personnages jugent Antigone.

### Exemples dans Antigone de Cocteau

- Hémon à Créon : « Je suis placé pour entendre ce que chacun pense de toi. Tu terrorises le peuple. Il rumine les mots que tu empêches de sortir. Moi je les entends. Je rôde. Je surprends les conciliabules. Je sais comment Thèbes juge le cas de cette jeune fille noble, glorieuse, que tu condamnes. "Quoi, on la tue pour avoir enterré son frère ? Mais elle mérite qu'on la récompense." Voilà la rumeur publique. »
- Le Chœur à Antigone : « C'est ta faute. Tu as violenté la justice. Tu payes encore pour Œdipe. [...] Le culte des morts est beau, mais il n'est pas beau de désobéir à nos maîtres. C'est ton orgueil qui t'a perdue. »
- Créon à Antigone : « N'as-tu pas honte ? »
- Antigone aux Citoyens de Thèbes : « Adieu. Qu'on me vole ma part de vie. Je vais revoir mon père, ma mère, Étéocle. Quand vous êtes morts, je vous ai lavés, je vous ai fermé les yeux. Je t'ai aussi fermé les yeux Polynice – et – j'ai – eu raison. Car jamais je n'aurais fait cet effort mortel pour des enfants ou un époux. Un époux, un autre peut le remplacer. Un fils, on peut en concevoir un autre. Mais comme nos parents sont morts, je ne pouvais espérer des frères nouveaux. C'est en vertu de ce principe que j'ai agi, qu'on me frappe, que Créon me prive du mariage et de la maternité. »

### Propositions d'activités à partir de ces répliques

- Une écriture de réflexion : « Avec quel personnage êtes-vous d'accord ? Expliquez votre point de vue. »
- L'écriture d'une scène possible : « Deux citoyens discutent, dans une taverne de Thèbes. Ceux-ci ne sont pas d'accord entre eux : ils ne jugent pas l'acte d'Antigone ni la décision de Créon de la même manière. Écrivez leur dialogue. »
- Une mise en scène de procès : le procès d'Antigone de Cocteau.

## Travail sur les intentions d'écriture de Cocteau : pourquoi Antigone ?

À partir des remarques suivantes de Cocteau :

- Pourquoi a-t-il choisi d'écrire sur ce personnage ? Que symbolise-t-il pour lui ?
- Comment l'auteur caractérise-t-il son travail de réécriture ?

### Pistes et corpus de citations

- « C'est tentant de photographier la Grèce en avion. On lui découvre un aspect tout neuf. Ainsi j'ai voulu traduire Antigone. À vol d'oiseau, de grandes beautés disparaissent, d'autres surgissent ; il se forme des rapprochements, des blocs, des ombres, des angles, des reliefs inattendus. Peut-être mon expérience est-elle un moyen de faire vivre les vieux chefs-d'œuvre. À force d'y habiter nous les contemplons distraitement, mais parce que je survole un texte célèbre, chacun croit l'entendre pour la première fois. »
- « Antigone fut créée à Athènes en 440. Cette contraction a été représentée à l'Atelier, le 20 décembre 1922. »
- « Antigone est ma sainte ».
- « L'instinct me pousse toujours contre la loi. C'est la raison secrète pour laquelle j'ai traduit Antigone. [...] Moi qui ne me mêle d'aucune politique et qui ne consulte pas le journal, certains acquittements séditieux me plaisent. Je dois, par ces témoignages obscurs, saluer, sous sa forme la moins haute, une force imprévue opposée à Créon, au mécanisme de la loi » Lettre à Jacques Maritain, 1926, Paris, Gallimard, 1993, p. 284-285.
- « Les personnages d'Antigone ne « s'expliquent pas », ils agissent. Ils sont un vieil exemple du théâtre qu'il faut bien substituer au théâtre de bavardages. » Cocteau, « En marge d'Antigone ».
- Cocteau cite celle qui est une autre Antigone selon lui : Charlotte Corday, guillotinée le 17 juillet 1793 pour avoir assassiné Marat. « En marge d'Antigone », J. Cocteau, *Théâtre Complet*, Pléiade, Gallimard, 2003, p 327-328.

## L'affrontement entre Créon et Antigone dans l'Antigone d'Anouilh

- Retrouve-t-on les mêmes personnages que chez Cocteau ? Travail rapide de comparaison.
- « Dire oui » / « Dire non » : à quoi ? Relevez les points de dissension entre les deux visions de l'engagement, de la vie, du « bonheur ».
- Qui est le héros ? Est-ce plus facile de « dire oui » ou de « dire non » ? Quelles en sont les conséquences ? Quelles valeurs sont en jeu ?
- Écrire un petit texte argumenté : « Qui a raison selon vous ? »

## Que penser de l'Antigone d'Anouilh ?

À l'aide d'une carte mentale, nommer les différentes facettes d'Antigone : comment apparaît-elle en fonction du personnage avec qui elle parle ? Quel « rôle » joue-t-elle ?

- La Nourrice
- Créon
- Hémon

Classez les répliques suivantes en fonction de la facette que montre Antigone. Que peut-on remarquer sur sa manière de s'exprimer ?

- C'était encore la nuit. Et il n'y avait que moi dans toute la campagne à penser que c'était le matin.
- Nounou, tu ne devrais pas trop crier. Tu ne devrais pas être trop méchante ce matin.
- Allons, ma vieille bonne pomme rouge. Tu sais quand je te frottait pour que tu brilles ? Ma vieille pomme toute ridée. Ne laisse pas couler tes larmes dans toutes les petites rigoles, pour des bêtises comme cela – pour rien.
- Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.
- Moi, je ne suis pas le roi.
- Comme cela doit être facile de ne pas penser de bêtises avec toutes ces belles mèches lisses et bien ordonnées autour de la tête !
- Je voulais te dire que j'aurais été très fière d'être ta femme, ta vraie femme, sur qui tu aurais posé ta main, le soir, en t'asseyant, sans penser, comme sur une chose bien à toi.
- Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi.
- Je ne veux pas avoir raison.
- Moi, je ne veux pas comprendre.
- Je suis la fille d'Œdipe, je suis Antigone. Je ne me sauverai pas.
- Oui. C'était moi.
- Moi, je n'ai pas dit « oui » !
- Moi, je ne suis pas obligée de faire ce que je ne voudrais pas !
- Pauvre Créon ! Avec mes ongles cassés et pleins de terre et les bleus que tes gardes m'ont faits aux bras, avec ma peur qui me tord le ventre, moi je suis reine.
- Moi je suis là pour autre chose que pour comprendre. Je suis là pour vous dire non et pour mourir.
- Moi, je veux tout, tout de suite, - et que ce soit entier – ou alors je refuse !
- Je ne veux pas être modeste, moi, et me contenter d'un petit morceau si j'ai été bien sage.
- Je veux être sûre de tout aujourd'hui et que cela soit, aussi beau que quand j'étais petite – ou mourir.
- Ah ! non. Pas maintenant. Pas toi ! C'est moi, c'est moi seule.
- Tu ne te figures pas que tu vas venir mourir avec moi maintenant. Ce serait trop facile !
- Laisse-moi maintenant avec tes jérémiades.

Bilan : Dire « non », dire « moi, je... », est-ce faire l'enfant ou agir en héros ?

## La “cuisine” de Créon : les dessous du pouvoir

- Que vaut la parole du pouvoir officiel ?
- Point sur l’actualité de l’œuvre lors de sa création en 1944 : comment l’interpréter ?

## Comparaison entre les scènes où interviennent les gardes

Mise en scène par groupes des scènes où apparaissent les gardes chez Cocteau (Créon/ l’annonce du garde) et Anouilh (l’arrestation d’Antigone ; la lettre d’Antigone)

Visionnage de captations ou photographie de spectacle : quels costumes pour les gardes ?

Quelles fonctions les gardes ont-ils dans chaque pièce ?

## Comparaison des tirades du Chœur : l’Homme en question

- Quel point de vue propose le Chœur ? Un “personnage” à part.
- Quelle définition de l’homme peut-on lire dans ces tirades ? Quelle liberté d’action a-t-il dans le monde ? Est-ce que tout est déjà écrit ?
- Mettre en évidence les caractéristiques du tragique
  - Sophocle : « Il est bien des merveilles en ce monde, il n’en est pas de plus grande que l’homme... » p 28-29, *Antigone*, Belles Lettres, 1997, traduction de Paul Mazon.
  - Cocteau : « L’homme est inouï » p 311, *Pléiade*
  - Anouilh : « : « Et voilà. Maintenant le ressort est bandé. Cela n’a plus qu’à se dérouler tout seul. C’est cela qui est commode dans la tragédie » p 53, *La Table Ronde*
  - à relier éventuellement avec la formule de J. Giraudoux dans *La Guerre de Troie n’aura pas lieu* : “ le destin, c’est simplement la forme accélérée du temps ”

Proposition de recherche : relevez les passages, dans l’*Antigone* d’Anouilh, où l’on comprend que tout est écrit d’avance, que les personnages suivent leur rôle jusqu’au bout, que la pièce comme le destin des personnages est déjà fixé irrémédiablement.

## Faire le tableau vivant des scènes finales

Par groupe, demander de faire un tableau final des deux pièces. Si possible, prendre une photographie de ces tableaux.

Le tableau est un exercice traditionnel en pratique théâtrale : à partir d'un thème ou, comme ici, d'un texte, les élèves doivent proposer une mise en espace silencieuse et figée, un « arrêt sur image » à la manière d'un tableau, qui exprime leur compréhension et leur interprétation du texte. Habituellement, un premier élève vient se placer dans une attitude figée, qui exploite les ressources du geste et de l'expression, les suivants viennent ensuite se rajouter progressivement au tableau, en prenant en compte les propositions des autres.

Comparaison entre les deux tableaux : quels personnages sont présents ? Dans quelle posture les avez-vous imaginés ? Qu'est-ce que l'on peut déduire de leur " trajet " au cours de la tragédie ? Comment interpréter la différence selon les dramaturges entre les deux scènes finales ?

## Évaluations ou bilans possibles

- Un extrait des deux *Antigone* - l'affrontement entre Antigone et Créon - à comparer : qui est le héros selon vous dans chaque extrait ?
- En vous aidant des œuvres et du cahier, quelle *Antigone* préférez-vous ? Le personnage créé par Cocteau ou par Anouilh ? Justifiez votre réponse.
- « Antigone meurt-elle « pour rien » ? » Répondez-vous de la même manière à cette question selon que l'on parle de l'*Antigone* de Cocteau ou de celle d'Anouilh ?
- Quel rôle préféreriez-vous jouer dans l'*Antigone* de Cocteau ? dans l'*Antigone* d'Anouilh ? Faites une réponse argumentée.

## Exemple d'évaluation de lecture cursive de l'*Antigone* de Cocteau : le " qui a dit quoi ? "

- En fonction du travail fait en classe, l'exercice peut être simplifié ou complexifié...
1. Parmi la liste de personnages de la pièce, trouvez qui prononce les répliques suivantes. Attention à certains personnages peuvent correspondre deux répliques.

Liste des personnages : « Antigone – Ismène – Eurydice – Créon – Hémon – Tirésias – Le Chœur – Un garde – Un messenger »

2. Précisez à quel moment de la pièce et dans quel contexte ces répliques apparaissent.



3. Quel personnage aimeriez-vous interpréter ? Expliquez votre choix.

- « C'est pourquoi j'ai dicté le décret relatif aux fils d'Œdipe. Étéocle est un soldat, qu'on lui rende les honneurs. Polynice est revenu d'exil pour nous incendier, nous bafouer, nous réduire en esclavage. Je défends qu'on l'honore. J'ordonne que son cadavre appartienne aux chiens et aux corbeaux. Jamais je ne confondrai la vertu et le crime. J'ai dit. »
- « Jupiter n'avait pas promulgué cette défense. La justice non plus n'impose pas des lois de ce genre ; et je ne croyais pas que ton décret pût faire prévaloir le caprice d'un homme sur la règle des immortels, sur ces lois qui ne sont pas écrites, et que rien n'efface. Elles n'existent ni d'aujourd'hui, ni d'hier. Elles sont de toujours. Personne ne sait d'où elles datent. Devais-je donc, par crainte de la pensée d'un homme, désobéir à mes dieux ? »
- « Je savais la mort au bout de mon acte. Je mourrai jeune ; tant mieux. »
- « Ceux qui commandent sont plus forts que nous. Que Polynice m'excuse, mais je cède. J'obéirai au pouvoir. Il est fou d'entreprendre des choses au-dessus de ses forces. »
- « J'ai peur. Tuez-moi. Tuez-moi vite. Je tombe dans un trou sans fond. »
- « À ce naturel inflexible on reconnaît la fille d'Œdipe. Elle tient tête au malheur. »
- « Je dirai d'abord ce qui me concerne. Ce n'est pas moi. Ce n'est pas ma faute, et je ne sais pas qui c'est. Vous seriez injuste de me punir. »
- « Ne t'obstine donc pas à croire, père, que seul tu as toujours raison. [...] Je suis très jeune, mais je sais que je plaide une cause très juste. »
- « Sache à ton tour que la mort de ton fils payera le crime d'enterrer une femme vivante et de disputer un cadavre à Pluton. Ton palais va se remplir de plaintes. La colère soulève contre toi les villes où les bêtes transportent des chairs sanguinolentes. Guide-moi, petit. Que cet homme apprenne désormais à mater sa langue et à respecter notre âge. »
- « Hémon s'est suicidé. »
- « Qu'y a-t-il ? Je dois écouter. Je peux vous écouter. Allez, je suis forte. J'ai une certaine expérience du malheur. »

NB : l'activité inverse est tout à fait possible. Une fois la lecture finie, on peut demander une sélection de phrases qui puissent « résumer » un personnage en demandant une justification.